



Chers frères et sœurs de la Famille servite, chers amis!

Par cette lettre je désire communiquer à chacun de vous mes vœux de Saint Noël en vous invitant à tourner votre regard et à contempler trois personnages que nous trouvons à la crèche, mais qui d'habitude attirent moins notre attention par rapport à l'Enfant Jésus, Marie et Joseph, et qui ne sont déposés dans la crèche que le 6 janvier. Vous l'aurez compris, je me réfère aux trois mages venus d'Orient ou comme ils viennent aussi appelés les Trois Rois Mages.

Dans certaines représentations artistiques, les divers auteurs les montrent simplement comme trois hommes épuisés, mais heureux d'être arrivés, après un long et fatigant voyage, au lieu désiré où ils adorent le nouveau-né Jésus. D'autres artistes représentent les Rois Mages comme trois hommes de différentes couleurs de la peau – blanc, brun (jaune) et noir – pour indiquer les trois continents connus à l'époque, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Enfin, d'autres artistes les identifient comme des hommes d'âges différents, qui représentent les trois phases principales de la vie

humaine : la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse.

Je me souviens d'une présentation de ce dernier genre de crèche, avec laquelle l'artiste a proposé une lecture merveilleuse de l'image des divers âges et de leur dynamique existentielle que je désire tenter de partager brièvement avec vous.

Un peu plus loin de la crèche, i.e. de l'enfant Jésus, de Marie et de Joseph, on trouve représenté le jeune Roi. Elle n'est pas encore arrivé. Il est si loin de la scène principale que – pour le noter – on doit le chercher avec attention. Il est pris avec les chevaux et les chameaux de la caravane et sa couronne est encore suspendue à la besace de son cheval. Son regard se tourne seulement superficiellement vers la crèche. Pour lui, à ce moment-là, le bien-être des chevaux et des chameaux est plus important que ces parents-là avec leur enfant. De nos jours, le jeune Roi serait peut-être plus intéressé par les autos et les motos de la dernière génération.

Le Roi représenté à l'âge adulte, de son côté, a déjà tourné son regard vers la scène de la crèche, fixant son attention sur la Mère et son enfant. Il se tient debout, droit comme un pilier, il a la couronne sur la tête et tient son don entre les mains. Sa génération a le devoir d'exercer le service de guide (symbolisé par la couronne) et d'accomplir le travail (symbolisé par le don). Au moment présent on doit se concentrer seulement sur cela, dans la mesure où son devoir premier est le service de l'autorité et le travail concret; tout le reste vient ensuite. Son regard est déjà tourné vers l'enfant, mais avec une plus grande intensité il se tourne vers une autre scène, il regarde le vieux Roi.

Le vieux Roi, représenté en âge avancé, s'agenouille devant l'enfant. Le Roi qui des trois parvient le plus difficilement à s'agenouiller, est le seul qui s'agenouille. Il a déposé, avec négligence, son don quelque part, près de lui, par terre. Le don, bien qu'il soit précieux, n'est pas l'aspect le plus important. De la même façon, il s'est enlevé aussi sa couronne et l'a mise par terre. Elle aussi n'est pas la plus importante.

Tout cela indique que, pour le vieux Roi, sa force ne réside plus dans le pouvoir, mais dans la reconnaissance (c'est le don de la sagesse). Il a reconnu en cet enfant son Sauveur, le vrai Roi de ce monde. Devant cet enfant il s'agenouille pour baiser son petit pied. C'est tout ce qui compte, tout ce qui est important pour lui.

C'est la scène que le Roi de l'âge adulte observe avec intensité et qu'il regarde probablement avec scepticisme, comme s'il se demandait si cela devra être son avenir.

En tant que Prieur général, au cours de mes nombreux voyages, je rencontre beaucoup de frères et sœurs qui me rappellent le troisième roi décrit ci-dessus, et que j'approche toujours avec grand respect. Ce sont ces frères et sœurs qui rendent témoignage, par leur présence silencieuse et orante, d'être déjà arrivés spirituellement en Dieu et qui se sentent sûrs de lui. Ils regardent avec reconnaissance et sans mélancolie leur vie passée, les diverses activités et les nombreux services rendus même en tant que guides de frères et sœurs. Même si presque tous, malgré l'âge avancé, sont encore actifs, on peut percevoir de leur vie que le service et beaucoup d'autres choses n'ont plus la valeur de primauté dans leur quotidien. Ce qui a de la valeur et qui est important dans leur vie, c'est Dieu, l'avoir trouvé et rencontré, et avoir la possibilité de pouvoir s'agenouiller, en esprit, devant lui dans une attitude d'adoration et de reconnaissance.

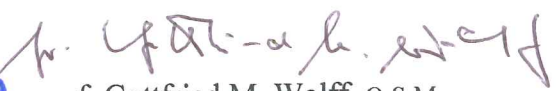
Je suis, bien sûr, conscient que l'attitude décrite pour le vieux Roi n'est pas seulement reléguée à un groupe d'âge. Il y a aussi parmi nous des frères d'âge jeune et adulte, qui ont déjà appris à abandonner les choses secondaires et à donner la primauté à Dieu dans leur vie. Mais il y a aussi des frères d'âge adulte qui rêvent encore de la jeunesse; ils désirent, avec mélancolie, que leur vie se répète. Enfin, il y a aussi des frères âgés qui ne veulent pas encore ou – à cause de la rareté de personnel dans plusieurs de nos Provinces – qui ne peuvent pas déposer la couronne du service et de guide. Une seule chose est vraiment vitale, toutefois, pour nous tous : au cours des années de notre vie, nous apprenons à donner la juste priorité aux choses. Nous continuons à faire encore avec grande fidélité toutes les choses qui nous semblent si importantes dans le passé, mais avec le regard et l'effort de celui qui sait apprendre toujours davantage à reconnaître et à replacer chaque chose à sa juste place, attribuant à tout un rôle secondaire par rapport à Dieu, car c'est à lui seul que revient la primauté dans notre vie.

L'attitude du troisième Roi, celle de l'homme sage, est le parcours authentique et réel vers le vrai objectif à atteindre, Dieu, en nous tenant devant lui en adoration et avec un cœur reconnaissant.

Chers frères et sœurs, mon souhait en ce Noël est que, pour nous tous, l'enfant Jésus que nous contemplons dans la mangeoire nous rappelle l'objectif de notre vie, la rencontre avec le Seigneur par notre vocation, et qu'il nous donne en abondance sa Grâce, afin que, comme êtres humains et faibles, nous puissions avancer, au cours de la prochaine année, un peu plus proche du véritable objectif et à la vraie destination de notre vie, au Seigneur Jésus.

De tout cœur, au nom des frères de notre communauté de la Maison générale Saint-Marcel de Rome, je vous souhaite un joyeux Noël et un bon Nouvel An!




f. Gottfried M. Wolff, O.S.M.
Prieur général

Rome, 26 novembre 2017
Solennité de N. S. Jésus Christ, Roi de l'univers
Prot. 346/2017